

se, puisque le meilleur cultivateur du Comté et de la paroisse, une fois reconnu, sera par le fait même le modèle pour ses co-paroissiens, et sa ferme et son système de culture serviront de guide, jusqu'à ce que quelqu'un de plus entreprenant ou de plus habile lui enlève ses honneurs et de vienne, à son tour, modèle pour les autres.

Les chevaux

étaient bien beaux. Nous avons admiré plusieurs étalons provenant du *Lion du Canada*, dont la gravure a paru dans un des derniers numéros de la *Semaine*. Un jeune poulain d'un an, appartenant à M. J. C. Juineau de St-Ursule, est le véritable type du cheval canadien; il promet d'être magnifique.

Les bêtes à cornes

provenaient, pour la plupart, de croisements divers; cependant, on y remarquait un beau taureau canadien. Pour ceux qui doutent de l'existence d'un tel animal, nous nous contentons de dire qu'il ressemble beaucoup à l'Alderney. Que sa robe est ordinairement brune foncée, ou tachetée brun foncé ou noir et blanc. La peau est souvent jaune, et on remarque presque toujours un cercle jaune autour du museau.

Quelques beaux taureaux Devons et Ayrshire ont été achetés, cette année, et rendront certainement de bons services. Nous y avons remarqué aussi plusieurs excellents veaux de l'année. Les moutons proviennent aussi de croisements divers et dénotent déjà un grand progrès. M. Lambert possède quelques cotswolds qui ont été importés du fameux troupeau de Mr. Snell de la Province d'Ontario. Malheureusement, ils paraissent avoir beaucoup souffert du manque de bons pâturages. Autrement, ils auraient sans aucun doute obtenu les premiers prix.

Les races porcines

laissent beaucoup à désirer. Il y avait cependant quelques beaux Berkshire dont l'un provenant de la ferme attachée à l'école d'agriculture de St. Anne et l'autre acheté par M. Lambert chez M. Snell. On remarquait aussi d'excellents croisés Berkshire et Canadien qui ont du prouver à l'évidence la supériorité des animaux améliorés.

Des Toiles, flanelles et étoffes

de manufacture domestique étaient toutes très bien faites et dénotaient non seulement l'industrie mais, aussi le bon goût des mères de famille. Il nous semble que les sociétés ne peuvent trop encourager la fabrication de ces étoffes qui sont autant de pris sur nos longs hivers, qui autrement seraient perdus. Dans un pays comme le nôtre, où les travaux de la terre sont interrompus pendant plus de cinq mois, il faut nécessairement que la population se trouve des occupations utiles et profitables; autrement il faudrait vivre pendant douze mois sur le travail de sept mois seulement, ce qui est ruineux.

S'il est nécessaire d'en procurer aux femmes il en faut aussi pour les hommes et nous avons regretté de ne pas voir sur le terrain des graines de mil et de trèfle, du lin tant en gerbe que battu et préparé de diverses manières, &c., &c. Dans des comtés si bien situés pour la production du foin, il est évident que les cultivateurs qui ne font pas de graine de mil et de trèfle, négligent une grande source de revenus. Espérons que cette suggestion qui s'adresse à toutes les sociétés d'agriculture sera prise en bonne part et que des prix considérables seront offerts lors de leur prochaine exposition.

(Pour la *Semaine Agricole*.)

Vente de moutons chez M. Boileau.

La vente des moutons de M. J. Boileau, éleveur renommé surtout pour ses Leicester, dont plusieurs ont été primés à notre dernière exposition Provinciale, à eu lieu à St. Philippe, le 18 courant.

Le vent affreux qui a régné toute la journée a empêché un grand nombre d'amateurs d'y assister.

La moyenne des huit meilleurs couples de Brebis Leicester, s'est élevée à \$28.00, et celle des meilleurs Béliers à \$24.00, la pièce.

Les principaux acheteurs furent MM. Louis Brosseau, B. Benoit, M. P. et M. C. A., Fred. Brais, de St. Hubert; Ludger Ste. Marie, Adolphe Ste. Marie, J. Gagnon, L. Moquin et Brassard, de Laprairie; John Hood, P. Lefebvre, M. Lefebvre, A. Poutre, N. Beaudin, S. Leber, S. Boire: H. Beaudin et X. Palin, de St. Philippe et de St. Jacques le Mineur.

Quelques moutons ont été vendus pour peu de chose à cause de leur âge avancé et des accidents inséparables à

tout troupeau aussi considérable que celui de Mr Boileau. C'est une leçon pour les éleveurs, qui leur enseignera à vendre tous les 2 ou 3 ans une partie de leur troupeau. Il ne leur restera jamais de moutons âgés sur les bras, qu'ils seront obligés de donner à vil prix. Un autre résultat, autrement important, serait aussi obtenu par ce système. Les encans sont très suivis en campagne. Il est certain que la compétition s'éleverait vigoureusement entre les nombreux admirateurs de ces beaux animaux. L'acquisition de ces animaux améliorés, par divers propriétaires, en répandrait la race dans toutes les parties d'un Comté. Ce serait assurément un des plus sûrs moyens de populariser l'amélioration du bétail.

Nous espérons que M. Boileau va se remonter un troupeau supérieur, s'il est possible, à celui qu'il possédait.

Il serait malheureux de voir MM. Boileau et Adolphe Ste. Marie, s'arrêter au milieu de leur route. Ils doivent, à leur renommée, et à leurs compatriotes, de continuer à faire valoir les heureuses dispositions dont ils sont doués, pour l'élevage du bétail

B. B.

Résolutions adoptées après la causerie agricole dans le Comté de Maskinongé.

Un cultivateur marquant du Comté de Maskinongé nous prie de publier les résolutions suivantes passées à la Rivière du Loup à la suite de l'Exposition du Comté à laquelle M. le Rédacteur de la *Semaine Agricole* avait été invité de donner un de ses entretiens familiers sur l'agriculture. Ce monsieur a été vivement goûté comme dans toutes les paroisses où il est allé.

On nous informe, en même temps, du succès complet de l'Exposition à laquelle assistaient M. George Caron, M. P., Président de la Société, Moise Houde Ecr., Préfet du comté, H. Larcette, Ecr., Préfet du comté de St. Maurice et un grand nombre de cultivateurs marquants des comtés environnants. A la fin de l'entretien de M. Barnard, les résolutions suivantes ont été adoptées :

Proposé par Moise Houde, Ecr., Préfet du comté, secondé par Amable Sévigny, de St. Justin, et résolu unanimement :

Que cette assemblée offre ses plus sincères remerciements à M. Barnard, pour l'intéressante lecture qu'il vient de donner, le félicite de son zèle pour la cause agricole et son dévouement qui le fait travailler avec ardeur à en faciliter les progrès.

Proposé par Jos. Logris, Ecr., J. P., de St. Léon, secondé par Téléphore Shil-